Dimanche missionnaire 2016

offrande cantonale pour DM-échange et mission

Pistes de travail pour le culte du 31 janvier 2016



Pierre prit alors la parole et dit : « Maintenant, je comprends vraiment que Dieu n'avantage personne : tout être humain, quelle que soit sa nationalité, qui le respecte et fait ce qui est juste, lui est agréable. »

Actes 10:34-35





Service Terre Nouvelle Service Vie communautaire et cultuelle

Table des matières

1. Viv(r)e l'intercultu(r)el		
2. Cevaa et AC, quésako ?		
3. Thématique retenue	5	
3.1. Diversité religieuse et culturelle	5	
3.2. La question interreligieuse au 1 ^e siècle et l'Ecriture	6	
3.3. Le choix des textes bibliques	6	
3.4. Collecte: pour soutenir quoi?	7	
4. Pour construire le culte	8	
4.1. Un choix à faire : un culte AVEC ou un culte SUR	8	
4.2. Une prédication communautaire	9	
4.3. Trois options possibles	9	
4.4. Proposition de déroulement	10	
4.5. Tableau synthétique	14	
5. Pistes de prédication	18	
5.1. Option 1 : pistes homilétiques selon Luc 7, 1-10	18	
5.2. Option 2 : narration « Un attroupement au village »	19	
5.3. Option 3 : pistes homilétiques selon les Actes des Apôtres	22	
6. Matériel liturgique	27	
6.1. Textes selon le déroulement proposé	27	
6.2. Autres textes	33	
7. Pour aller plus loin	41	
7.1. Dossier de l'Action commune	41	
7.2. Séminaire Europe de l'AC	41	
7.3. Répondants cantonaux pour l'interreligieux	42	
7.4. Documentation complémentaire	42	

Un remerciement particulier à ceux qui ont préparé ce dossier : Sandro Restauri, Olivier Favrod, Jean-Claude Basset, Michel Durussel.

Viv(r)e l'intercultu(r)el

« Familles, Evangile et Cultures dans les mutations du monde ». Sous ce titre, la Cevaa - Communauté d'Eglises en mission - encourage ses Eglises membres à réfléchir, à s'interroger et à partager sur ce que la pluralité des familles et des cultures signifie pour chacune d'elles, en lien avec l'Evangile. A l'heure où de nombreux modèles familiaux ainsi qu'une grande variété de cultures coexistent, la question que pose la Cevaa pourrait être « Qu'est-ce que l'Evangile a à dire aux familles et aux cultures dans ce monde qui bouge ? »

A l'occasion du **Dimanche missionnaire de janvier 2016**, DM-échange et mission vous propose de vous arrêter plus spécifiquement sur la dimension culturelle, comme vous pourrez le lire dans les pages qui suivent. L'interculturel est le quotidien de DM-échange et mission, de nos envoyés, de nos relations avec les Eglises partenaires. Depuis des décennies, des gens se rencontrent, tissent des liens, construisent des ponts entre ici et ailleurs. Quand les racines culturelles sont différentes, vivre ensemble, travailler main dans la main, échanger est un défi. Il se relève à force d'apprentissages, de tâtonnements, de partages d'expériences, de rencontres, mais surtout grâce à l'ouverture. Ouverture et humilité, à l'opposé d'étroitesse et de prétention, permettent l'accueil de l'autre, dans sa différence et quels que soient ses horizons culturels ou spirituels.

Comment notre culture évolue-t-elle au gré des contacts choisis ou subis avec d'autres cultures ? Comment faire face à ces changements ? Comment vivre ensemble ? Comment accueillir nos frères et sœurs en humanité ? Comment s'enrichir les uns les autres ? Comment être porteur d'ouverture ?

En vous posant ces questions à l'occasion du Dimanche missionnaire 2016, DM-échange et mission vous encourage à alimenter la réflexion souhaitée par la Cevaa au sein de toutes ses Eglises membres. Car si ces questions sont vraies et particulièrement d'actualité pour les Eglises de Suisse, elles le sont également pour les Eglises au Cameroun, à Madagascar, au Bénin et ailleurs dans le monde. C'est dans ce sens que l'interpellation mutuelle au sein de la Cevaa est essentielle. C'est ensemble que nous avons à témoigner et à comprendre l'Evangile dans notre monde en mutation.

Par vos réflexions et par votre offrande, vous contribuez à renforcer ces liens d'interpellation et de confiance entre les Eglises membres de la Cevaa.

Merci et bon Dimanche missionnaire!

Valérie Maeder, responsable animation DM-échange et mission

2. Cevaa et AC, quésako?

L'EERV, comme l'ensemble des Eglises réformées de Suisse Romande et la CERFSA, fait partie de la Cevaa, Communauté d'Eglise en Mission¹. Partenaire de DM-échange et mission, cette communauté regroupe 35 Eglises réparties dans 24 pays et a pour objectif de permettre une communion entre les Eglises membres et de partager en son sein les ressources, tant spirituelles que matérielles. Communauté, elle croit que chacun est frère ou sœur de tous. Et qu'ensemble, tous tirent à la même corde pour le bonheur et l'épanouissement de tout l'être humain.

Régulièrement, la Cevaa propose une Action Commune (AC) reliant toutes les Eglises membres. A travers cette AC chaque Eglise est invitée à faire sienne la thématique proposée et à contribuer à sa manière à la réflexion, à la prière et à l'action, dans la dynamique de partage et d'interpellation qui anime la Cevaa. Lors de sa dernière assemblée générale, la Cevaa a décidé de mettre en œuvre une nouvelle AC sur le thème de « Familles, Evangile et Cultures, dans les mutations du monde ».

Si Evangile est au singulier c'est pour signifier quelque chose du *sola scriptura* cher aux réformateurs ; c'est ce qui forme le cœur de l'Evangile : le message, la vie, le ministère, la mort et la résurrection de Jésus, fils de Joseph, homme de Nazareth, fils de Dieu, le Christ. Qu'on en trouve quatre versions différentes dans le canon de l'Ecriture doit attirer notre attention sur la complexité de l'Evangile, qui en fin de compte, n'est pas si monolithique qu'on voudrait bien le croire. A côté et de part et d'autre de l'Evangile : les familles et les cultures. Elles sont d'emblée plurielles, les cultures et les familles qui nous environnent. Il s'agit de prendre la mesure de cette diversité au sein de la communauté multinationale et multiculturelle de la Cevaa.

Le chantier ouvert par la thématique de l'AC est large et les questions à débattre nombreuses. Qu'il s'agisse de l'interreligieux, des nouvelles formes de famille, de l'influence des traditions ou encore de la gestion des conflits au sein des familles, les questions à aborder sont particulièrement pertinentes autant pour les Eglises du Sud que pour celles du Nord. Ainsi chaque Eglise est invitée à faire sien ce thème « Familles, Evangile et Cultures, dans les mutations du monde » selon son contexte.

-

¹ Pour en savoir plus : www.cevaa.org et http://www.cevaa.org/nos-activites/actions-communes

3. Thématique retenue

3.1. Diversité religieuse et culturelle

Les services cantonaux Terre Nouvelle et Vie communautaire et cultuelle de l'EERV et DM-échange et mission se réjouissent de vous offrir l'occasion en paroisse de vivre un culte au rythme de la Cevaa et vous propose, pour ce dimanche missionnaire, de mettre l'accent sur le volet « culture » de l'AC. La question de la diversité religieuse et culturelle devient un enjeu toujours plus pressant pour nos Eglises et nos paroisses. La présence de chrétiens et d'Eglises issus de l'immigration nous confronte à d'autres manières de comprendre et de vivre la foi chrétienne et nous invitent à l'ouverture interculturelle. Le nombre croissant d'agnostiques et de fidèles d'autres religions interroge notre capacité à vivre ensemble avec des personnes dont l'arrière-plan culturel et religieux est très différent du nôtre. La récente actualité rend ce questionnement encore plus incisif: d'aucuns prétendent que notre culture est menacée par une immigration massive, principalement d'origine musulmane. Comment, dans ce contexte, poser les bases d'un vivre ensemble respectueux à la fois des convictions de chacun et chacune, ET des valeurs fondamentales de notre société?

La proximité sémantique entre hospitalité et hostilité, qui partagent une racine indoeuropéenne commune, incite à ne pas oublier les émotions souvent contradictoires que suscite la présence de l'autre, de l'étranger dans nos sociétés. La question se pose de façon spécifique pour les Eglises : comment allonsnous gérer dans nos paroisses ce brassage d'idées, de cultures, de religions, d'émotions ? Comment le Christ nous invite-t-il à cheminer dans ce contexte en restant fidèle à son Evangile ? En quoi son ministère est-il une BONNE NOUVELLE pour nous dans ce monde en mutation ?

Ce culte du dimanche missionnaire souhaite aborder de front la question du rapport du christianisme aux autres religions. L'ensemble des Eglises chrétiennes est aujourd'hui confronté à cette problématique.

Dans ce domaine, certaines des Eglises partenaires de la Cevaa ont une expérience beaucoup plus développée que la nôtre, par exemple au Sénégal, au Maroc, au Cameroun ou à Maurice. Dans ces différentes Eglises, le dialogue interreligieux est devenu incontournable depuis déjà bien des années et ces Eglises peuvent être sources d'exemples à suivre.

3.2. La question interreligieuse au 1^e siècle et l'Ecriture

En abordant la question de l'interreligieux aujourd'hui et en interrogeant l'Ecriture à ce sujet, il faudra être attentif à deux point particuliers.

Tout d'abord, le contexte socio-religieux et politique du temps de Jésus n'est pas identique au nôtre. L'identité religieuse (en l'occurrence juive) était tour à tour une identité reconnue (Pax Romana en Palestine et le statut particulier d'Israël dans le giron des autres nations) mais aussi une identité sans cesse à revendiquer (cf. les courants zélotes du premier siècle). On notera qu'à l'époque, plus encore qu'aujourd'hui, étranger et païen allaient de pair, ils sont presque synonymes dans la mentalité juive d'alors.

Cela étant, si Jésus vient d'abord pour le peuple d'Israël, il prendra progressivement conscience de l'ouverture de sa mission au monde entier. Et ce grâce ou à cause de ses rencontres avec les gens d'ailleurs; sa rencontre avec les étrangers.

Ce qui est peut-être différent aujourd'hui, c'est le rapport que la religion, du moins en Occident européen, entretient avec le politique. Alors qu'à l'époque il y avait pratiquement un recoupement des deux réalités, force est de constater que, dans les pays occidentaux, religion et politique font chambre à part depuis plusieurs décennies ; quoique ...

En second lieu, il faut relever que Jésus n'a pas à faire avec des hordes de croyants en provenance d'autres cultures et religions, encore que les Samaritains n'étaient pas très loin, et les Galiléens considérés un peu comme des gens louches. Le Jésus des Evangiles côtoie souvent des étrangers d'autres traditions : syrophénicienne, samaritaine, romaine, etc. Avec l'occupation romaine, et son afflux de résidents d'autres horizons, la société palestinienne du premier siècle devait être assez diversifiée.

3.3. Le choix des textes bibliques

L'équipe de préparation a été très stimulée par deux séries de textes et a décidé de les valoriser l'un et l'autre en vous offrant différents choix comme vous le constaterez plus loin dans ce dossier.

La première veine est plus narrative : ce sont des textes de l'Evangile, où Jésus rencontre et est rencontré par des gens d'ailleurs, des étrangers, des païens. Ces rencontres racontent comment Jésus s'y est pris et ces textes peuvent être alors pour nous source d'inspiration. Parmi les quelques textes que comportent les Evangiles, nous avons retenu le récit du Centurion.

La seconde veine est plus théologique : ce sont les discours de Pierre dans le livre des Actes. Pierre s'adresse d'un côté aux gens de Jérusalem de l'autre à Corneille et aux gens de sa maison. Ici et là, il ne dit pas la même chose à propos de la centralité du Christ dans la question du salut. Ces textes ont de quoi stimuler notre approche dans le dialogue interreligieux.

3.4. Collecte: pour soutenir quoi?

L'offrande du culte du dimanche missionnaire est une offrande générale au sein de l'EERV destinée à DM-échange et mission. Elle doit, sans exception, être versée au moyen du BV que le caissier de la paroisse reçoit du secrétariat de l'EERV.

DM-échange et mission vous propose cette année de soutenir les activités de la Cevaa auxquelles DM-échange et mission contribue — au nom des Eglises réformées de Suisse romande et de la CERFSA — pour un montant de CHF 411'800.- (budget 2016, projet no 840.7101). Cette contribution participe notamment à la vie communautaire de la Cevaa (coordination du secrétariat, sessions des instances, suivi des programmes), au soutien des envoyés Cevaa d'origine suisse (André Paley au Cameroun, Justine Schaller au Rwanda) et aux projets missionnaires des Eglises membres.

Si, à l'occasion de ce dimanche missionnaire, votre paroisse préfère soutenir un autre projet de DM-échange et mission, c'est tout à fait possible. Il peut s'agir d'un projet qui vous tient à cœur, d'un projet soutenu à plus long terme, d'un projet en lien avec un-e envoyé-e ou autre. Pour cela, merci d'écrire directement à <u>animation@dmr.ch</u> en indiquant le montant de l'offrande versée à l'EERV et le projet souhaité. Dans tous les cas, votre don sera comptabilisé dans la cible Terre Nouvelle de votre paroisse.

4. Pour construire le culte

4.1. Un choix à faire : un culte AVEC ou un culte SUR

Lorsqu'on parle d'interreligieux dans le cadre d'une célébration, deux alternatives se présentent: vivre une célébration AVEC (à savoir un culte avec des croyants d'autres traditions religieuses) ou vivre une célébration SUR (à savoir un culte sur la question interreligieuse).

Ce dimanche missionnaire peut être l'occasion de vivre l'échange et donc de vivre un culte AVEC. L'intention est alors de chercher ensemble un mode de vivre au-delà de la confrontation d'idées ou de l'affrontement théologique, un mode de vivre qui se situe clairement dans la recherche commune de la paix et qui vise à changer notre perception des choses et notre appréciation des croyants d'autres cultures. Pour cela, il faut rester bien clair sur le cadre de cette rencontre : il s'agit d'un culte chrétien. Si l'on se lance dans cette expérience qui peut être très stimulante, il faut y préparer avec beaucoup de soin tant les invités que la communauté en étant attentif au contexte socio-culturel de la paroisse. Cette participation est envisageable en particulier là où existent déjà des liens avec des communautés d'autres religions ou, plus simplement, avec des croyants d'autres traditions. Cela influencera bien sûr les choix à opérer dans l'ensemble du matériel mis à disposition.

Même sans la participation de fidèles d'autres religions, il est possible de donner une place à d'autres expressions de foi en utilisant le matériel à disposition dans le présent dossier. Voir également sous le chapitre « documentation complémentaire » en fin du dossier.

L'enjeu d'un culte SUR la question interreligieuse est différent : il s'agit d'appréhender au sein de notre tradition chrétienne, avec les diverses sensibilités qui la traversent, comment nous pouvons rencontrer et vivre avec des croyants d'autres traditions religieuses en restant fidèles au Christ. Il peut être enrichissant pour nos communautés d'inviter des chrétiens venant d'autres parties du monde et ayant des expériences de relations avec des traditions religieuses différentes à participer à un culte de ce genre et à apporter leur témoignage à ce sujet. Cela permet d'élargir la vision et de chercher ensemble des réponses de foi à ce défi.

Le matériel à disposition pour ce dimanche missionnaire permet soit de faire un culte événement, soit d'utiliser l'un ou l'autre des éléments proposés dans le dossier en fonction de l'implication possible pour vous et pour votre paroisse.

4.2. Une prédication communautaire

Dans son programme de législature le Conseil synodal de l'EERV encourage les lieux d'Eglises à explorer de nouvelles formes de culte. Ainsi, nous vous proposons de vous mettre au diapason des Eglises sœurs de la Cevaa et à essayer de mettre en pratique l'**Animation Théologique** si chère à la Communauté. L'Animation théologique constitue de fait la force et l'originalité, pour ne pas dire la marque de fabrique, de la Cevaa dont le mot d'ordre est depuis plus de quarante ans : « redonner la parole au peuple de Dieu ».²

Concrètement, quel que soit le choix du culte AVEC ou SUR, nous encourageons chaque paroisse à vivre une **prédication communautaire**, à savoir une prédication où les paroissiens sont invités à prendre la parole et à s'exprimer sur le texte. L'essentiel étant d'offrir la possibilité aux croyants de faire circuler la parole et d'approcher ainsi la Parole de Dieu contenue dans l'Ecriture.

Si l'option prédication communautaire autour du/des textes bibliques n'est pas retenue, il sera toujours possible de prévoir un **espace de parole et d'échange** en début de culte afin d'entrer dans la thématique.

Dans ce cas-là, on laissera les gens parler d'eux-mêmes et dire ce qui est important pour eux dans leur tradition chrétienne. De même, on invitera des croyants d'autres traditions – qui sont d'accord de jouer le jeu de la rencontre et de partager un moment de culte avec nous – à parler eux aussi de ce qui est important pour eux dans leurs traditions respectives.³

4.3. Trois options possibles

A partir de toutes les considérations précédentes, les propositions liturgiques et homilétiques décrites plus loin devraient permettre à chacun d'opérer un choix. Le liturge repérera trois déroulements de culte possible, selon le tableau synthétique disponible plus loin.

Option 1

Choisir d'accueillir chez soi un/des croyants d'autres religions ou d'autres communautés chrétiennes issues de la migration. Dès lors on prendra le temps de l'échange au début du culte; pour faire connaissance et partager les richesses de nos traditions respectives.

² Une brochure d'animation théologique a été éditée en 2014 et est disponible sur <u>www.dmr.ch/dimanchemissionnaire</u> ou à commander à <u>animation@dmr.ch</u>.

³ L'idéal serait alors de prévoir la réciproque quelques semaines après et qu'une autre célébration puisse se vivre au sein de l'autre communauté, mais cela bien sûr relève probablement du vœu pieu.

La suite du culte sera plutôt centrée sur l'histoire du Centurion, histoire qui met en scène la rencontre de Jésus avec un homme de son temps qui ne partage pas du tout les mêmes traditions et la même culture que lui.

Option 2

Pas d'invités. Temps d'échange à partir du récit du Centurion.

Après l'invocation et l'évocation de la richesse des traditions, un temps de découverte avec le récit du Centurion. Le gros de la prédication et de la méditation se joue alors à ce moment. Le ministre devra reprendre et faire la synthèse de quelques éléments forts qui ressortent de l'échange.

Option 3

Pas d'invités. Temps d'échange autour de la centralité de la personne du Christ dans la question du salut dans le livre des Actes.

Le culte commence par une liturgie simple qui évoque la diversité des rencontres de Jésus, s'ouvrant ainsi à la louange et au chant. Le temps de la prédication s'ouvre par la mise en situation du public face aux paroles de Pierre. Le terrain ici est plus délicat, car on fait le pari de s'aventurer avec l'assemblée dans la découverte de ces apparentes dissonances contenues dans l'écriture.

4.4. Proposition de déroulement

Nous avons été particulièrement attentifs à offrir des textes liturgiques qui tiennent compte des deux mouvements AVEC et SUR. Le liturge veillera lui aussi à trouver un bon équilibre entre le rappel de l'identité forte et l'ouverture à l'autre différent. On se souviendra de bout en bout, que Dieu en fin de compte est par excellence ce « Tout-Autre-qui-accepte-de-se-faire-connaître-et-se-dévoiler-un-bout-à-nous. »

Début du culte

Le ministre officiant du culte accueille les participants (paroissiens et autres invités) par l'invocation à Dieu (voir au chapitre « matériel liturgique »).

Echange et partage (option 1)

Au cas où l'**option 1** est retenue, c'est là que l'échange avec les membres de l'assemblée sera le plus développé. Ce temps d'échange en communauté sera évalué en fonction de la facilité ou non que la communauté a pour prendre la parole.

Les participants sont invités à s'asseoir confortablement. Après avoir pris conscience de l'environnement, décoration de l'église, gens assis autour, météo du jour, etc. on les conduit à prendre le temps d'intériorité, les invitant à

regarder un peu ce qui se passe à l'intérieur d'eux même. Une feuille, reçue à l'entrée, leur permet de prendre quelques notes sur les questions suivantes. Qu'est-ce qui m'anime en venant ce matin au culte? De quelle richesse et valeur spirituelle suis-je porteur? Quels sont les trois mots qui rassemblent le mieux ce qui est au plus secret de mes convictions?⁴

Chacun est ensuite invité, librement, à dire ce qu'il a écrit et à le partager avec l'assemblée. Suivant les circonstances et la taille de l'assemblée, on peut procéder en sous-groupes.

On note les mots sur une grande feuille. C'est avec cela que nous arrivons. C'est cela qui nous tisse. S'il se trouve des participants d'autres traditions religieuses, ils se mêleront aux paroissiens et feront la même expérience; leurs mots seront ajoutés et mêlés aux autres mots.

Jésus et les cultures (option 2)

On évoquera le ministère de Jésus, et les quelques occasions qu'il a eues d'aller à la rencontre d'hommes et de femmes d'autres traditions, voire de se laisser rencontrer par eux, mieux encore : se laisser évangéliser par eux. On pourra évoquer rapidement la syrophénicienne et l'histoire du chien qui mange les miettes ; la femme samaritaine à Sychar qui a eu sept maris; le centurion romain, dont le serviteur est malade.

Si le choix est fait de prendre le temps de l'échange à ce moment-là (**option 2**), on se concentrera alors sur l'histoire du Centurion; une narration a été rédigée pour cette occasion et est proposée au chapitre « Pistes de prédication ». Une prédication communautaire s'en suivra. On invitera les gens à prendre tour à tour la place d'un israélite et d'un romain. Entrée en dialogue avec le centurion, remarque à formuler, échange entre gens du dehors (romains, etc.) et gens du dedans (israélites du temps de Jésus) chacun cherchera à comprendre le point de vue de l'autre et n'hésitera pas à poser des questions et faire des remarques, voire des questions et des remarques impertinentes. Comment à partir de la place qui est celle des gens du dedans ou des gens du dehors, aurait-on voulu que Jésus intervienne ? Comment est-ce qu'on apprécie ou non l'attitude de Jésus tout au long du récit ?

On sera sensible alors à la façon dont Jésus est mis en route, quel déplacement s'opère en lui. Qu'est-ce que cela provoque comme déplacement intérieur chez l'auditeur de l'histoire ? Là se trouve probablement déjà un bon bout de

11

⁴ Cette animation s'inspire largement des propositions des pages 29 et 30 du matériel de l'AC, qui aborde la question de l'interculturel sous l'angle du mariage interreligieux

réponse à la question initiale : comment le ministère de Jésus est bonne nouvelle pour moi dans mon rapport aux croyants d'autres traditions ? Ne seraitce que découvrir que l'autre n'est pas païen, mais qu'en lui vibre une flamme de vie spirituelle, digne de la grandeur de Dieu.

Si on retient cette option, la suite du culte se poursuit directement par l'intercession.

Repentance et pardon

Ce premier parcours des Evangiles débouche ensuite sur le duo confession des péchés et parole de pardon. C'est l'Ecriture, et plus encore la contemplation du ministère du Christ, qui nous invite à la démarche de prière devant Dieu. Il s'agit dans la prière de nous mettre au diapason du souffle de l'Esprit pour accueillir la diversité et nous laisser entraîner à la suite de Jésus.

Prédication

En fonction de l'option retenue, il y aura à ce moment une prédication ou non. On se référera au tableau synthétique pour s'y repérer plus aisément.

Avec l'**option 1**: un temps d'échange dans le faire connaissance ensemble est proposé. On prendra le texte du Centurion et la prédication s'inspirera des pistes homilétiques. Une narration du récit est également proposée.

Avec l'**option 2** : il n'est pas nécessaire de refaire une prédication, car elle aura pris place dans l'échange communautaire juste avant.

Avec l'**option 3**, c'est là que le texte des Actes sera utilisé, selon les pistes de prédication proposées plus loin.

Partage biblique (option 3)

Cette partie est à développer avec l'option 3, à partir des textes du livre des Actes.

Pierre, l'ami de Jésus, tient la vedette dans plusieurs discours du livre des Actes. A Jérusalem, la première communauté est constituée du noyau des apôtres et des juifs gagnés à la cause de Jésus tout en demeurant dans le giron du judaïsme; ils sont les garants de la première institution! A Césarée, ville romaine, la famille de Corneille fait partie des païens attirés par le monothéisme et la morale juive, sans pour autant accepter la circoncision et les prescriptions alimentaires du judaïsme.

Il s'agira avec les participants de ce jour de confronter, discuter, chercher ensemble à articuler les deux points de vue tenus par le même Pierre, mentionnés au début des pistes homilétiques de l'option 3 (voir plus loin). Avec ces deux textes, on est confronté à des avis divergents. Une sorte de dissonance se donne ici à entendre : une dissonance qu'il n'est pas aisé de reconnaître pour sa propre tradition que l'on voudrait parfois plus lisse, sans aspérité ; et puis, il n'est pas aisé non plus d'avouer ces dissonances aux croyants d'autres traditions : on ne manque pas de se sentir pris en faute, un peu gêné.

Concrètement on séparera l'assemblée en deux. Un groupe représentera le public cible de Actes 4 et l'autre moitié le public cible de Actes 10 : en face deux personnes qui endossent le rôle de Pierre : chaque groupe se met dans la peau du public cible et écoute ensuite attentivement Pierre parler à l'autre groupe et lui pose toutes les questions impertinentes.

Invitation dans un second temps à lâcher ou à ouvrir. Chaque équipe doit réfléchir par deux ou trois, qu'est-ce qu'il devrait et doit lâcher dans sa compréhension des choses pour pouvoir accueillir ce que Pierre dit à l'autre auditoire. Qu'est-ce que cela change pour lui ? Qu'est-ce qu'il aimerait à tout prix revendiquer ?

On échangera librement à partir de là avec l'assemblée. Chaque personne qui prend la parole dit à qui des deux Pierre il s'adresse et en quoi il est d'accord ou pas avec lui.

Le ministre officiant joue le rôle d'arbitre et de donneur de parole. C'est lui qui a pour tâche de synthétiser et nouer la gerbe à la fin. Il sera attentif à la question de départ, qui préside la démarche : comment l'Evangile de Jésus libère, comment il est Bonne Nouvelle pour moi aujourd'hui lorsque je rencontre des gens d'un autre bord ? De quoi me libère-t-il ? De quelle peur ? Beaucoup de choses se jouent entre la fierté et l'humilité.

Fin du culte

Au vu de l'accent mis sur l'échange et le partage de la Parole dans ce dossier, nous renonçons à proposer une liturgie de Cène pour éviter de trop allonger le culte.

Pour la prière d'intercession et la bénédiction, vous pouvez vous référer aux propositions d'éléments liturgiques plus loin dans le dossier. L'offrande est destinée à DM-échange et mission, en faveur des projets Cevaa (projet no 840.7101, collecte à verser à l'EERV avec le BV ad hoc).

4.5. Tableau synthétique

Ontion 1	Ontion 2	Ontion 2	
Option 1	Option 2	Option 3	
Avec invités.	Sans invités.	Sans invités.	
A la rencontre des uns et			
des autres.	Centurion.	question du salut.	
Prélude			
Parole d'accueil et invocation			
Cantique			
41-18 : O peuples louez en tous lieux			
21-14: Les mains ouvertes devant toi			
21-12 : O Dieu vivant			
Echange et partage		Evocation de ce qui peut	
Moment d'intériorité :			
trois mots pour exprimer			
l'essentiel de ma tradition	d'autres religions.	d'autres religions.	
religieuse ou confession-			
nelle.			
Chacun dit les mots choi-			
sis. Donner la parole aux			
invités pour mettre en va-			
leur ce qu'ils ont à dire eux			
aussi.			
Puis, dialogue et question			
avec les invités			
Possibilité ici d'intégrer			
des témoignages écrits en			
provenance d'autres			
communautés religieuses.			
Confession de foi			
« Une confession chrétienne du Dieu vivant » (c.f. matériel liturgique)			
Cantique			
47-13 : Roi des anges			
45-21 : Trouver dans ma vie ta présence			
47-21 : J'ai besoin de ta confiance			
Evocation du ministère de	Evocation du ministère de	Evocation du ministère de	
Jésus: ses quelques ren-	Jésus : ses quelques ren-	Jésus : ses quelques ren-	
contres avec des étrangers	, ,	contres avec des étrangers	

de son temps.

Jésus s'est laissé rencontrer, remettre en question par ces personnes étrangères qu'il a rencontrées. (la syrophénicienne, la samaritaine, etc.).

Déplacement vers le récit du Centurion et explication du contexte socio-religieux d'alors.

Narration de la rencontre de Jésus avec le Centurion.

Echange et partage

Selon le point de vue (israélite-dedans; ou romain-dehors) comment est-ce que je me positionne face à l'attitude de Jésus?

D'accord/pas d'accord?
Mes remarques, mes questions, mes intuitions.
Comment est-ce que je me sens déplacé dans mes convictions, mes sensibilités? Peur/confiance.
Hostilité/Hospitalité.

Reprise en trois points forts par le ministre, ce qui fait office de **prédication**. de son temps.

Jésus s'est laissé rencontrer, remettre en question par ces personnes étrangères qu'il a rencontrées.

Prière

Elle peut revêtir la couleur de la louange et de la reconnaissance ou de la repentance et de pardon, en fonction de la sensibilité du moment.

Cantique

22-08: Comme un souffle fragile 21-20: Seigneur, rassemble-nous 45-12: Comme un fleuve immense

Prière Lecture de l'Evangile : le récit du Centurion

Ouverture à l'écoute des textes dans les livres des Actes: présentation des auditoires et descriptions des deux groupes de l'assemblée.

Prédication

Lecture des deux textes du livre des Actes: par deux personnes différentes, qui se tiennent debout à deux endroits bien distincts.

Distribution des deux textes à chaque personne de l'Assemblée.

Echange et partage

Qu'est ce qui me choque, qu'est-ce qui me surprend? Comment est-ce que je suis mis en route et en confiance avec ces textes?

Qu'est-ce que je dois changer en moi ?

Dans quel domaine de ma vie ces paroles me semblent vraies pour moi?

Les questions ne sont pas exhaustives, on les prendra en fonction du temps imparti, et du mouvement dans lequel se dirige l'assemblée.

Reprise en forme de trois idées à retenir par le ministre, ce qui fait office de **prédication**.

Interlude musical

Intercession

Cantique

45-02 : A toi mon cœur, Dieu créateur 46-09 : Laisserons-nous à notre table 46-07 : Que notre amour se montre

Annonces

Présentation succincte de l'Action Commune dans les Eglises de la Cevaa (c.f. chapitre Cevaa et AC, quésako ?)

Annonces paroissiales

Offrande pour DM-échange et mission

avec musiques Cevaa Masithi (Afrique du Sud) ou Yesu Azali Awa (Congo), disponibles notamment sur YouTube.

Action de Grâce Notre Père

(c.f. matériel liturgique, Nou Papa créole mauricien)

Cantique

62-83 : La paix du Seigneur / La paz del Senor 62-80 : Dans les jours qui viennent

Parole d'envoi et bénédiction

Postlude

5. Pistes de prédication

5.1. Option 1 : pistes homilétiques selon Luc 7, 1-10

Par Olivier Favrod, pasteur

Dans son excellent dossier sur cette péricope, la revue « Lire et Dire » mentionne trois pistes homilétiques⁵.

Une quatrième piste pourrait tourner autour du développement de la foi. Le salut est offert à tous, juifs et païens. Il n'y a pas de prérequis religieux ou culturel à la foi. Il semble plus facile de croire en Jésus pour le centurion que pour les juifs pratiquants de son temps. Le fait que sa vision du monde et de Dieu ne soit pas structurée par le monde juif laisse de l'espace pour ses propres réflexions et ses propres représentations. Qu'en est-il de nous aujourd'hui ?

Par ailleurs la manière dont le centurion se positionne par rapport à Jésus évolue :

Dans un premier temps, il ne s'autorise pas à aller vers lui.

Dans un second temps, il se juge indigne de recevoir Jésus chez lui.

Cela l'amène à penser et à croire qu'il suffit que Jésus dise un mot.

Il ne voit pas Jésus, il ne le rencontre pas ; il a juste entendu parler de son action.

Sa foi suscite l'admiration de Jésus. Peut-être aussi parce qu'elle n'a pas d'abord pour objet le salut du centurion lui-même, mais la santé de son serviteur. La loyauté ou l'amour du prochain peut être le chemin qui conduit au rendez-vous de la foi.

Quelle sont nos occasions et nos chances d'évoluer dans notre manière de comprendre notre relation à Jésus et à Dieu ? Dans quelle mesure et à quelles conditions le dialogue avec des gens d'autres cultures ou d'autres religions en est-il une ?

⁵ La revue Lire et Dire met volontiers à disposition le dossier préparé sur ce texte biblique. Nous les en remercions. Ces pistes peuvent être consultées sur www.dmr.ch/dimanchemissionnaire.

5.2. Option 2: narration « Un attroupement au village »

Par Olivier Favrod, pasteur

Alors que je rentrais du marché, je suis tombée sur un attroupement. Cela arrive souvent à Capharnaüm. Le village est exigu. Il a été prévu pour les pêcheurs et leurs familles. Depuis qu'il y a la garnison romaine, c'est souvent la pagaille. Les rues ne sont pas si larges et il y a du matériel entreposé devant les maisons.

Les gens s'étaient à nouveau arrêtés pour écouter ce Jésus. Une sorte de prophète, je crois. Je ne sais pas bien qui il est en réalité. Les juifs peinent à le reconnaître comme l'un des leurs. Je suis juive, mais j'évite les gens de la synagogue depuis qu'on me fait des histoires parce que je vis avec un romain.

On ne pouvait plus avancer alors j'ai posé mes corbeilles et j'ai écouté. Ma patronne attendrait... J'ai juste capté la dernière phrase : « Je vous le déclare, même en Israël, je n'ai pas trouvé une telle foi. »

En me regardant, Apolline a bien vu que je ne comprenais pas grand-chose de ce qui se passait. Elle est la cuisinière de la femme du centurion Gaïus. Je la croise souvent au marché, même si nous ne nous servons pas chez les mêmes commerçants. C'est que eux, les étrangers, ils peuvent manger quasiment de tout. Ils n'ont pas besoin de respecter la loi à la lettre. Alors elle s'est mise à me raconter...

Un serviteur du mari de sa maîtresse est malade ; celui qu'ils aiment beaucoup parce qu'il a sauvé la vie de Gaïus lors de sa première campagne militaire. Les potions du médecin de garnison n'ont pas eu d'effet. Il est maigre et pâle. Ça sent même un peu la mort.

Comme il n'y a plus grand-chose à perdre, maître Gaïus s'est dit qu'il pourrait solliciter ce Jésus. Il en avait entendu parler, comme nous tous au village. La rumeur se répandait vite et partout. On parlait beaucoup d'aveugles qui voyaient et de paralysés remis sur pied. Gaïus entretenait de bonnes relations avec les juifs, alors il s'est dit que leurs responsables pourraient servir d'intermédiaires. Il ne se voyait pas aller directement audevant de Jésus, lui qui n'était pas religieux et ne s'intéressait même pas aux dieux romains. Ça aurait pu le déranger et le fâcher.

Les notables juifs y sont allés suivis de loin par quelques membres de la maison, dont Apolline prétextant quelques courses. Ils devaient bien cela à Gaïus et ça leur donnait une occasion de rencontrer ce Jésus qui les dérangeait et les fascinait à la fois.

Ils ont mis le paquet : « Gaïus un homme bien. Il est favorable aux juifs. Il nous a bien aidés pour construire la synagogue. Il mérite que tu ailles sauver son esclave. »

Jésus s'est tout de suite mis en route. « Sans se faire prier », allais-je dire. Pas tout à fait. Ils ont bien défendu la cause de Gaïus, ces juifs. Ils ont utilisé les bons mots et leurs discours sonnaient vrais. C'est comme ça qu'ils voient les choses. Tout ce que Dieu peut donner de bon doit être justement mérité. Et voilà que par leur engagement, quasi paradoxalement, un païen est mis en relation avec Jésus.

Pour aller vers la garnison, Jésus et ceux qui le suivaient sont passés devant le bureau de douane puis ont traversé le village en tournant à droite après la place du port.

Pendant ce temps Gaïus devait être tout remué. Je le connais bien. Il passe souvent dans ma cuisine après le repas, pour nous remercier; parfois nous parlons un peu. Quelque chose n'allait pas bien. Une question lui trottait dans la tête. Il avait beau être centurion, avoir l'habitude de commander et d'être obéi; n'était-il pas allé trop loin en activant ses amis juifs?

Si Jésus avait autorité sur les personnes et les maladies, il n'y avait pas besoin de le faire venir, surtout chez un sympathisant non pratiquant. Il suffirait qu'il décide et la guérison se passerait. Et probablement que la vie, les choses et les gens lui obéissaient encore davantage que des soldats à leur chef. Un mot suffit. Ou bien Jésus a de l'autorité et ça marche comme ça, ou bien c'est du pipeau. Dans les deux cas, ça ne sert à rien de le faire venir exprès.

Alors Gaïus a demandé à deux de ses amis de courir en direction de la ville avec mission d'arrêter Jésus. Ce sont eux qui ont provoqué notre attroupement.

Ils étaient un peu essoufflés. D'abord, ils ont fait signe, puis l'un a dit : « Pas besoin que tu viennes. » En voyant sa tête, ils ont compris que Jésus ne comprenait pas bien. Alors l'autre, qui avait retrouvé son souffle, a essayé de reproduire les paroles de Gaïus : « Je ne me suis pas senti digne de me présenter devant toi. Je ne me sens pas davantage digne que tu viennes chez moi. Dis un mot et mon serviteur sera guéri. »

Là, il y a eu un petit silence. Un moment, j'ai cru que Jésus allait renvoyer tout ce monde en les priant de revenir quand ils sauraient ce qu'ils voudraient. Eh bien non, ce que je lisais sur son visage n'était pas de l'agacement mais de l'admiration, enfin je pense, car Jésus a pris la foule à

témoin et a dit assez fort : « Je vous le déclare, même en Israël, je n'ai pas trouvé une telle foi. »

Il avait l'air de dire que Gaïus l'étranger comprenait mieux les choses de Dieu que certains juifs eux-mêmes. Pour ce Jésus, ce n'est pas la dignité qui compte, mais la foi, la relation. Etonnant, non ?

Tout cela m'a donné à penser, a poursuivi Apolline. L'image du chef militaire et des soldats pour expliquer l'autorité de Jésus. Et ce Jésus, a-t-il un chef auquel il obéit ?

Je me suis permise de tirer Apolline de ses réflexions. Ma patronne n'allait pas attendre mon retour bien longtemps. Mais je ne voulais pas partir sans poser ma question. « Ta question? » a demandé Apolline. « J'aimerais bien savoir comment va le serviteur? » Elle m'a proposé de faire un détour pour suivre avec elle les amis de Gaïus jusqu'à la garnison, enfin jusqu'au coin de la rue d'où on en voit la porte. J'ai attendu là un moment. Puis j'ai entendu Apolline crier: « Il est debout et en pleine forme. »

5.3. Option 3 : pistes homilétiques selon les Actes des Apôtres

Par Jean-Claude Basset, pasteur

Deux paroles décisives pour un apôtre

- 1. Actes des Apôtres 4, 12 : « Il n'y a aucun salut en dehors de lui [Jésus Christ]. Car il n'y a sous le ciel aucun autre nom offert aux hommes qui soit nécessaire à notre salut ».
- 2. Actes des Apôtres 10, 34-35 : « Je me rends compte que Dieu n'est pas partial, et qu'en toute nation, quiconque le craint et pratique la justice trouve accueil auprès de lui ».

Introduction

Il est important de bien situer dans un premier temps les deux textes dans leur contexte respectif, avant de mettre en évidence ce qui les rapproche et ce qui les distingue et enfin de dégager ce que leur mise en tension peut impliquer pour les membres de la première Eglise comme pour chacun des participants au culte, notamment concernant :

- Le rôle du Christ dans le plan de Dieu pour le salut de l'humanité.
- L'articulation dans la foi et l'engagement chrétiens entre le dialogue et l'évangélisation, entre l'attachement au Christ et l'ouverture aux autres cultures et religions.
- Les résistances au changement chez Pierre, chez les premiers chrétiens et chez chacun d'entre nous.

Le rapprochement de ces deux affirmations s'impose dans la mesure où elles émanent du même apôtre à des moments différents de son ministère; elles nous sont rapportées dans le même livre des Actes comme deux affirmations déterminantes des discours de Pierre (le deuxième de ses discours est destiné aux juifs et le dernier tourné vers les autres peuples). Ce décalage met en évidence une importante évolution de l'apôtre sous l'inspiration de l'Esprit.

Actes 3, 1-4, 22 : Pierre et Jean devant le sanhédrin pour avoir guéri un infirme

Tout commence par la guérison miraculeuse d'un boiteux à la porte du Temple de Jérusalem (3, 1-10) suivie du deuxième discours de Pierre (3, 11-26) — après celui de Pentecôte — où l'apôtre rend témoignage à l'action de Dieu en Jésus et appelle la foule à la conversion. Il s'ensuit un procès avec arrestation de Pierre et de Jean (4, 1-4), une comparution devant le sanhédrin en présence de l'homme guéri (4, 5-12) où Pierre répond à la question de savoir « par quel

pouvoir ou en quel nom » s'est opérée la guérison. Devant l'évidence des faits – la guérison de l'infirme et l'assurance des apôtres – le sanhédrin ne peut que libérer les apôtres tout en leur interdisant de continuer à parler du nom de Jésus (4, 13-17) dans une vaine tentative de limiter l'influence des apôtres auprès du peuple (4, 18-22).

Quelques points à souligner :

- Le lien que l'apôtre établit entre la guérison et le salut (v.9 et v.12) élève le débat du niveau d'une question médicale touchant un individu à une question existentielle touchant l'humanité. Aujourd'hui, la question rebondit, à savoir en quoi consiste le salut ?
- L'importance de la question du nom qui représente la personne et traverse le livre des Actes : le baptême est fait dans le nom de Jésus Christ, les apôtres prêchent et guérissent par le nom de Jésus. Ce nom qui sauve est à rapprocher du nom imprononçable de Dieu, comme dans le Psaume 54, 3 : « Dieu, sauve-moi par ton nom » ce que le sanhédrin ne saurait accepter.
- La formulation exclusive de 4, 10 est un écho à Esaïe 43, 11 « C'est moi, moi qui suis YHWH, et hors moi il n'y a point de sauveur ». Pierre refuse d'attribuer ce miracle à un pouvoir humain ou à une force magique ; il ne faut pas chercher ailleurs, il n'y a de salut qu'en Jésus, à l'exclusion de toute autre instance ; pour lui, Jésus devient le sauveur universel.
- Ce qui est vrai pour Pierre témoignant devant le sanhédrin a souvent été sorti de son contexte pour devenir l'une des principales références en faveur de l'exclusivité du salut chrétien que l'on trouve dans l'adage : « en dehors de l'Église – ou de la confession de foi au Christ, pour les protestants – point de salut ». Une dérive qui ne manque pas d'arrogance!

Actes 10, 1-11, 18 : la rencontre de Corneille et de Pierre

Ici tout débute à Césarée avec la vision de Corneille le centurion romain craignant Dieu; il reçoit la visite d'un ange qui lui intime l'ordre de faire chercher Pierre (10, 1-8) lequel de son côté a aussi une vision avec une voix qui l'incite à trois reprises de sacrifier et de manger toutes sortes d'animaux sans tenir compte des distinctions du pur et de l'impur de la *cacherout*, le code alimentaire juif. Pierre est en plein désarroi quand les messagers de Corneille frappent à sa porte et que l'Esprit le pousse à les suivre sans hésitation (10, 9-23). C'est ainsi que Pierre rencontre Corneille, transgresse la règle qui interdisait à un juif de fréquenter un étranger, convaincu par Dieu qu'aucun homme n'est impur; pour sa part Corneille lui explique ce qui lui est arrivé et le sens de sa

démarche, attendant de Pierre un enseignement (10, 24-33). C'est là que l'apôtre reconnaît l'impartialité de Dieu entre membres du peuple juif ou des nations. Il donne alors un condensé de la foi au Christ que Dieu a fait juge des vivants et des morts (10, 34-43). Pierre n'a pas fini qu'il voit, stupéfait, l'Esprit saint « tomber » sur ses auditeurs païens auxquels il ne peut dès lors refuser l'eau de baptême (10, 44-48). Mais l'histoire ne s'arrête pas là puisque Pierre, avec d'autres témoins de l'événement qui marque l'entrée des non-juifs dans l'Église, doit s'expliquer longuement face aux objections de la communauté mère de Jérusalem qui peine à accepter ce changement imposé par l'Esprit de Dieu (11, 1-18).

Quelques points à souligner :

- Du début à la fin de cet épisode, c'est l'Esprit de Dieu qui est le principal acteur qui rend caduque le mur de séparation entre les juifs et les autres; en particulier, il faut plusieurs interventions de l'Esprit (vision + parole) pour faire changer Pierre d'attitude et accepter de rencontrer Corneille, et une nouvelle Pentecôte pour qu'il procède au baptême de ceux sur qui l'Esprit est déjà tombé!
- La vision de Corneille atteste que Dieu entend la prière d'un non-juif, ce qui conduit Pierre à réaliser que Dieu ne fait pas de différence ou ne tient pas compte de l'apparence dès lors qu'une personne de n'importe quelle nation fait preuve de piété (à l'égard de Dieu) et de justice (à l'égard des humains); juif ou grec un tel homme est agréable à Dieu et trouve accueil auprès de lui.
- Cette ouverture, radicale et nouvelle, orientée vers Dieu introduit une prédication toute entière centrée sur l'activité bienfaisante de Jésus et sur l'importance de sa résurrection qui fait de lui le Seigneur de tous, de sorte que tous ceux qui croient en lui reçoivent le pardon des péchés. La dimension universaliste va ainsi de pair avec une concentration christologique telle qu'on la trouve dans le second article du Symbole des Apôtres.
- La rencontre entre Pierre et Corneille marque un tournant dans le livre des Actes; ce dernier discours a valeur de testament de Pierre qui passe en quelque sorte le relais à Paul, l'apôtre des gentils dont la mission d'évangélisation occupe la suite et la fin du livre. L'ouverture de l'Église à l'ensemble des nations est une étape décisive dans le développement du christianisme avec, à la fois, la rupture d'avec le judaïsme d'où il est issu et son expansion dans d'autres traditions culturelles.

L'importance de ce changement d'attitude à l'égard des non-juifs est parfaitement illustré autant par les hésitations de l'apôtre que par la suspicion des frères de la communauté de Jérusalem, demeurés dans le cadre de la loi juive. Ils apparaissent ici comme les tenants de l'institution et les garants de la fidélité au message de Jésus.

Pistes pour une prédication participative

Procéder, en dialogue avec l'assemblée, à une comparaison du contexte et du contenu des deux discours de Pierre de manière à dégager ressemblances et différences.

Inviter les auditeurs à exprimer leurs accords et désaccords par rapport aux deux paroles de Pierre de Actes 4, 12 et Actes 10, 34-35 d'où un véritable débat peut s'engager entre personnes qui ont plus d'affinités avec l'une ou l'autre.

Partager avec des chrétiens d'autres cultures invités au culte, ce que signifie, hier comme aujourd'hui, l'ouverture de l'Église à toutes les nations en terme d'expansion du christianisme, d'histoire complexe des missions et d'enrichissement culturel sans oublier de rechercher ce qui peut être entrepris sur le plan pratique et local pour une meilleure interculturalité, à l'image de la dynamique de la Cevaa.

Rechercher avec (ou sans) des membres d'autres communautés religieuses présents au culte ce que la nouvelle proximité de voisins de différentes religions a changé dans notre approche et notre compréhension de ces voisins qui ne croient pas et ne prient pas comme nous. Qu'est-ce qui peut être entrepris pour faire tomber nos murs de séparation faits d'ignorance, de suspicion et de rejet quand ce n'est pas de peur et de violence ?

Et pour conclure, du grain à moudre

Trois questions fondamentales et existentielles ressortent de la rencontre de ces deux textes.

- 1) A l'heure où l'on prend davantage conscience de la diversité des religions, qu'est-ce que l'Esprit dit aux Eglises qui réponde aux interrogations, aux craintes et aux découvertes liées à cette mondialisation des religions et à cette nouvelle proximité d'autres croyants devenus nos prochains? Quelle voie entre l'exclusivisme identitaire d'une approche fondamentaliste et l'ouverture à tous les courants de doctrine au risque de perdre la force et la spécificité du message chrétien?
- 2) La question centrale, pour ne pas dire cruciale touche au statut et au rôle de Jésus comme unique médiateur entre Dieu et l'humanité qui est au coeur de la

foi et de la théologie chrétiennes. Comment comprendre cette unicité de celui par qui passe le salut de Dieu qui ne soit pas une exclusion de ceux qui sont engagés dans d'autres voies ? C'est le lieu de rappeler la position de la conférence missionnaire réunie à San Antonio en 1989 : « Nous ne pouvons désigner aucun autre chemin de salut que Jésus-Christ ; en même temps, nous ne pouvons poser aucune limite au pouvoir salvifique de Dieu ».

3) Sur un plan pratique et dans le domaine du témoignage chrétien en actes et paroles dans une société et un monde aux prises avec une diversité religieuse aussi irréductible que la diversité des langues de la tour de Babel, la question est de savoir comment concilier l'ouverture aux autres et l'appel à la foi au Christ, le dialogue interreligieux et l'évangélisation? Le dernier discours de Pierre qui est passé de l'exclusion de tout autre nom que celui de Jésus à l'inclusion d'autres traditions dans l'accès à Dieu mérite toute notre attention. Ne nous indique-t-il pas, sinon la voie, du moins une voie à suivre, faite d'ouverture aux autres et de fidélité à l'Evangile de Jésus-Christ?

6. Matériel liturgique

6.1. Textes selon le déroulement proposé

Ouverture/invocation

Dieu très bon, Toi le Dieu de nos pères, Toi le Dieu des peuples, Nous te devons tout et nous avons besoin de toi.

Nous te bénissons de nous rassembler, Pour nous donner du repos, Pour nous faire partager ta présence, Pour nous nourrir par ta parole.

Béni sois-tu, Aujourd'hui et toujours.

Tiré du LiturgiCiel

Une confession chrétienne du Dieu vivant

Cette confession de foi cherche à dire les convergences et divergences entre la foi chrétienne et d'autres traditions religieuses.

Avec tous nos frères et sœurs chrétiens, nous confessons que le Dieu Unique est PERE, au-delà de tout et de tous, FILS, s'approchant de tout et de tous, et SAINT-ESPRIT, au-dedans de tout et de tous.

Nous confessons que le Dieu trois fois Saint est MYSTERE d'infinité et de proximité, de communion et de communication, de tendresse et de justice.

Avec nos frères et sœurs en humanité juifs, nous confessons que Dieu est le Créateur de l'Univers et qu'Il est le Saint. Et différemment d'eux, nous confessons que le Créateur s'est fait créature et que le Saint s'est incarné.

Avec nos frères et sœurs en humanité musulmans, nous confessons que Dieu est le Tout-Puissant, le Parfait et l'Immortel. Et différemment d'eux, nous confessons que le Tout-Puissant a accepté d'être fragile, que le Parfait a porté nos imperfections et que l'Immortel, par la mort et la résurrection de Jésus, a transfiguré notre mortalité.

Avec nos frères et sœurs en humanité hindous, nous confessons que Dieu est l'Un indescriptible. Et différemment d'eux, nous confessons que son Unité est multiple et que le monde multiple ne se résorbe pas dans l'Un.

Avec nos frères et sœurs en humanité bouddhistes, nous confessons que la Réalité ultime est Inexprimable. Et différemment d'eux, nous confessons que l'Inexprimable s'est exprimé, non comme « Vide » impersonnel (shûnyatâ) mais comme Personnalité qui s'est « vidée » (kénose).

Ainsi, avec les religions de l'Orient, nous confessons que Dieu est Silence et Souffle. Avec les religions juive et musulmane, que Dieu est Parole. Et différemment de toutes, nous confessons que Dieu est tout à la fois Silence, Parole et Souffle (Père, Fils et Esprit), que la Source silencieuse s'est faite Parole, que la Parole s'est faite chair et que par le Souffle de la Parole toute chair peut devenir une parole animée à la louange du Dieu au-delà de tout.

Avec tous nos frères et sœurs en humanité sans religion et de bonne volonté, nous confessons que les droits de l'homme et de la femme sont inaliénables. Et différemment d'eux, nous confessons que l'humain est image du divin.

Avec l'apôtre Paul et tous les chrétiens de tous les temps, nous confessons la divinité, l'incarnation, la mort, la résurrection et l'élévation de Jésus, Fils de Dieu reconnu comme Messie, venu et qui vient (cf. Philippiens 2/5-11). Et cette confession commune nous réjouit intensément.

Shafique Keshafjee - 12 décembre 2009

Prière de louange

Nous te rendons grâce, Dieu notre Père,

de nous avoir créés si différents les uns des autres.

Nos visages ont toutes les couleurs

et Ta Lumière passe sur leur variété.

Nous te remercions de nous avoir donné plusieurs langues.

Tu multiplies ainsi dans l'expression de l'homme

la recherche de Ton Visage.

Mon frère est différent de moi et c'est très bien ainsi.

Dans cette différence est installée toute notre richesse,

et mon chemin vers lui sera plus difficile et bien plus exaltant,

et son chemin vers moi le rendra plus attentif.

Nous Te louons Seigneur car tu nous as donné

de nous découvrir les uns les autres et de connaître la joie de la rencontre.

Tu nous as donné de nous partager et d'être ainsi offerts.

Par-dessus tout nous Te rendons grâce

car ce qui nous fait différents produit notre unité :

dans toutes les langues des hommes

et par toutes nos vies par l'amour renouvelé nous savons dire

que Tu es Dieu, nous pouvons voir que Tu nous rassembles en Jésus-Christ,

Un avec Toi et nous en Lui.

Amen

Tiré du LiturgiCiel F. Chageau, Campagne DM-EPER 2011

Pardon/louange

Pardon, Seigneur pour tant de distance et de tension qui hantent le monde et qui habitent le cœur de chacun.

Nous sommes pourtant si proches en fin de compte et

Nous partageons tous quelque part le désir fou d'aimer le monde.

Merci de ton pardon qui nous ouvre et nous accueille,

qui fait tomber un peu plus nos résistances,

qui nous rend alors plus hospitaliers.

Prière

Seigneur, aide-nous :
à accueillir la différence
surtout celle qui nous est toute proche,
à maintenir le dialogue
même là où il nous semble devenu impossible,
à garder notre cœur disponible,
à faire grandir la tolérance autour de nous
pour qu'elle nous aide à accepter la différence,
à accepter les conflits sources d'échange dans le respect de l'autre.
Seigneur, accueille la joie de l'échange
lorsque nous rencontrons l'autre au-delà de nos différences.
Seigneur, aide-nous dans la recherche de la vérité,
donne-nous le courage et la patience nécessaires au dialogue.

Tiré du LiturgiCiel Action catholique des milieux indépendants

Annonce du pardon

Les hommes vont à Dieu dans leur misère et demandent du secours, du bonheur et du pain ; demandent d'être sauvés de la maladie, de la faute et de la mort.

Tous font cela, tous, chrétiens et païens.

Des hommes vont à Dieu dans sa misère, le trouvent pauvre, méprisé, sans asile et sans pain, le voient abîmé sous le péché, la faiblesse et la mort.

Les chrétiens sont avec Dieu dans sa souffrance (passion).

Dieu va vers tous les hommes dans leur misère ;

Dieu rassasie leur corps et leur âme de son pain.

Pour les chrétiens et les païens,

Dieu souffre la mort de la croix et son pardon est pour tous, chrétiens et païens.

Tiré du LiturgiCiel Dietrich Bonhoeffer en prison

Intercession

Seigneur notre Dieu, notre Père,

Aujourd'hui, dans la dynamique de partage et d'ouverture à laquelle tu nous appelles, nous voulons te prier pour tous nos sœurs et frères en humanité, musulmans, juifs, hindous, bouddhistes, animistes ou encore athées. Aidenous à nous enrichir du pluralisme et de ce que chacun peut nous apporter.

Apprends-nous à accueillir avec amour et bienveillance nos voisins, nos collègues, les camarades de nos enfants, quels que soient leurs horizons culturels ou spirituels.

Nous te prions pour la paix, le respect et le dialogue entre les peuples et les croyants du monde entier. Nous te remettons en particulier les responsables des différentes communautés religieuses, afin qu'ils soient créateurs de liens et de lieux d'échanges.

Sois avec tous ceux qui œuvrent à plus de compréhension, d'ouverture, de vivre ensemble. Apporte-leur la force, la persévérance et l'humilité nécessaires pour valoriser la diversité.

Seigneur, que nos Eglises soient, à l'image de ton fils Jésus-Christ, des lieux d'accueil et d'ouverture, capables de se laisser interpeller. Que les expériences interreligieuses des Eglises sœurs au Maroc, au Sénégal, à l'île Maurice ou encore au Moyen-Orient puissent nourrir nos propres apprentissages.

Oui, Seigneur notre Dieu, nous croyons au vivre ensemble. Fais de nous des porteurs d'amour pour que nous puissions construire un monde de paix et de partage.

Amen.

DM-échange et mission/vm Dimanche missionnaire 2016

Nou Papa (Notre Père en créole mauricien)

Nou Papa lao dan lesiel
Ki To nom sanktifie
Fer To regn vini
Realiz To volonte lor later kouma dan lesiel
Donn nou azordi , dipin ki nou bizin
Pardonn nou, nou bann pese
parey kouma nou pardonn bann ki finn ofans nou.
Pa less nou tom dan tantasion
Me tir nou dan lemal
Tou regn, pwisans ek laglwar pou Twa, pou touzour.
Amen

Eglise presbytérienne de Maurice Campagne DM-EPER 2013

Envoi

Que notre monde soit un lieu de célébration, un lieu de rencontre. Que la justice jaillisse de la terre et que les fruits de l'amour abondent. Faisons en sorte que tout cela se réalise en respectant notre diversité, en partageant dans la solidarité, en unissant nos mains et nos cœurs, en vivant ensemble en harmonie avec la création. Alors la paix renaîtra!

> Tiré du LiturgiCiel Campagne DM-EPER 2010

6.2. Autres textes

Le dialogue dans l'esprit des béatitudes de Jésus

Heureux les gens qui se rencontrent dans un esprit de simplicité et d'humilité! Les personnes qui n'ont pas une barricade de préjugés, de dogmes et de certitudes.

En renonçant à l'exclusivité de la vérité, ils accèdent à la vérité infinie.

Heureux qui fait preuve de douceur dans l'approche d'autrui!

Les gens capables d'une écoute mutuelle et attentive sans chercher à imposer leur point de vue.

Ce sont eux qui rendent possible une coexistence harmonieuse sur terre.

Heureuses les personnes à qui le dialogue arrache des larmes !

La rencontre authentique ne va pas sans dépouillement, sans révision de nos comportements et de nos jugements.

La joie de la réconciliation passe par la reconnaissance de nos différences.

Heureuses les personnes qui viennent au dialogue avec une faim de connaissance et une soif de compréhension d'autrui!

Leur rencontre sera davantage qu'une juxtaposition de monologues.

Leur attente sera comblée par la richesse et la profondeur du partage.

Heureux les miséricordieux! Non pas ceux qui ont peur de la confrontation,

Ceux qui savent pardonner des mots blessants et surmonter le handicap d'une mémoire meurtrie.

A leur tour, ils rencontreront la compréhension.

Heureuses les personnes qui témoignent d'un cœur pur !

Elles vivent leur foi en toute clarté et disent leurs convictions sans apologétique ni prosélytisme.

Leur souci de la vérité sans artifice les rapproche de Dieu.

Heureux ceux qui mènent un dialogue de paix

Sans éluder les conflits, mais mus par un esprit de conciliation ils rejettent la polémique.

Ils anticipent la paix promise et si souvent trahie par les religions et leurs fidèles.

Heureux les persécutés pour la justice,

Les personnes qui souffrent de discrimination, d'exclusion ou d'oppression pour des motifs de convictions ou d'appartenance religieuse.

Ils nous tirent de notre indifférence et nous engagent à une solidarité sans esprit de parti.

Jean-Claude Basset

Prière islamo-chrétienne

Dieu, c'est à Toi que nous nous adressons c'est en Toi que nous mettons notre confiance, c'est Toi dont nous implorons le secours et c'est Toi que nous supplions de nous accorder la force de la foi en Toi, et la bonne conduite par la direction de tes Prophètes et Envoyés. Et nous Te supplions, ô Dieu, de rendre chacun d'entre nous fidèle à sa croyance et à sa religion, sans étroitesse qui nous fait tort à nous-mêmes, et sans fanatisme qui fait du tort à nos compatriotes. Nous T'implorons, notre Seigneur, de bénir notre fraternité religieuse, et de faire que la sincérité soit le guide qui nous y conduit, la justice, le but que nous poursuivons, et la paix, le bien que nous y trouvons.

Ô Vivant, ô Eternel, ô Toi à qui sont la gloire et l'honneur Amen

> Prière transmise par le P. Christian Van Nispen, texte composé par un sheikh d'Al-Azhar et récitée en commun par les membres musulmans et chrétiens de la Fraternité religieuse au Caire

Le Qaddich

L'assemblée dit ce qui est en caractères gras.

Que soit magnifié et sanctifié son grand Nom dans le monde qu'il a créé selon sa volonté; et qu'il établisse son règne de notre vivant et de vos jours et du vivant de toute la maison d'Israël, bientôt et dans un temps proche.

Amen

Que son grand nom soit béni à jamais et d'éternité en éternité Que son grand nom soit béni à jamais et d'éternité en éternité

Que soit béni et célébré, glorifié et exalté, élevé et honoré, magnifié et loué le Nom du Saint, béni soit-il! Lui qui est au-dessus de toute bénédiction et de tout cantique, de toute louange et de toute consolation qui sont proférées dans le monde.

Amen

Que les prières et supplications de tout Israël soient accueillies par leur Père qui est aux cieux.

Amen

Que la plénitude de la paix nous vienne des cieux ainsi que la vie, pour nous et pour tout Israël.

Amen

Que Celui qui établit la paix dans ses hauteurs l'établisse sur nous et sur tout Israël.

Amen

Prière juive en araméen de l'époque de Jésus qui s'est maintenue sous différentes formes jusqu'à aujourd'hui dans la liturgie juive

Prière bouddhiste pour la paix

Que tous les êtres tourmentés partout par des souffrances du corps et de l'esprit soient promptement délivrés de leurs maux.

Que ceux qui ont peur cessent d'être effrayés, et que ceux qui sont attachés soient libérés.

Que ceux qui n'ont aucun pouvoir en trouvent, et que les hommes pensent à se lier d'amitié les uns avec les autres.

Que ceux qui se trouvent dans des déserts sans chemin et inquiétants, enfants, vieillards ou sans défense, soient gardés par des anges bienveillants, et atteignent rapidement la sagesse bouddhique.

Purification

Puissent tous les êtres de partout, Blessés des souffrances du corps et de l'esprit, Obtenir un océan de bonheur et de joie. Tant qu'ils demeurent dans le cycle de l'existence, Puisse leur bonheur en ce monde ne jamais décliner. Puissent ceux qu'affaiblit le froid trouver la chaleur Et puissent ceux qu'oppresse la chaleur connaître le rafraîchissement. Puissent tous les animaux être délivrés de la crainte D'être dévorés les uns par les autres. Puissent tous les terrifiés échapper à la peur Et que soient libres les asservis. Puissent tous les démunis trouver la force. Puissent tous les voyageurs Trouver la joie, où qu'ils aillent. Que plus jamais créature vivante ne souffre, Ne commette le mal, ne tombe malade. Que personne ne soit effrayé ou méprisé

Et que jamais son esprit ne soit accablé.

Prière prononcée par les délégués bouddhistes à la rencontre d'Assise des responsables des grandes religions, le 27 Octobre 1986

Prière baha'ie pour l'unité de l'humanité et la paix :

Ô Toi, Dieu de Bonté,

Tu as fait descendre toute l'humanité du seul et même couple originel, Tu as voulu que tous les êtres fussent de la même famille. En ta sainte présence, ils sont tes serviteurs et toute l'humanité s'abrite sous ton tabernacle. Tous se sont réunis à la table de ta générosité, tous sont radieux sous la lumière de ta providence.

Ô Dieu! Tu es bon envers tous. Tu as pourvu chacun. Tu abrites chacun, à tous Tu confères la vie. Tu les as tous dotés de facultés et de talents et chacun d'eux est plongé dans l'océan de ta miséricorde.

Ô Toi, Seigneur bienfaisant! Unis-les tous, fais que les religions s'accordent, que les nations s'unifient, afin qu'ils soient comme les membres d'une seule espèce et comme les enfants d'une même patrie. Puissent-ils s'associer dans l'unité et la concorde.

Ô Dieu! Lève l'étendard de l'unité du genre humain. Ô Dieu! Établis la Très Grande Paix. Cimente les cœurs ensemble. Ô Dieu! Ô Toi Père bienfaisant! Dieu! Réjouis les cœurs par le parfum de ton amour, fais briller les yeux par la lumière de ta direction, charme les oreilles par la mélodie de ta parole et abrite-nous dans le refuge de ta protection.

Tu es le Fort, le Puissant, le Clément! Tu es Celui qui est indulgent pour les faiblesses des hommes.

> Baha'u'llah 1817-1892, prince persan à l'origine d'une nouvelle religion dont l'essentiel du message est qu'il n'y a qu'un seul Dieu, que toutes les religions ne sont que des maillons de la même révélation divine et que tous les hommes sont destinés à vivre en paix

Dieu, donne-nous la lumière

Mon Dieu, fais-moi sortir des ténèbres vers la lumière.

Eclaire mon cœur par la science.

Donne-moi la lumière par laquelle je serai dirigé vers Toi.

Mon Dieu, mets la lumière en mon cœur, lumière dans mes oreilles, lumière dans mes yeux, lumière sur ma langue, lumière à ma droite, lumière à ma gauche, lumière au-dessus de moi, lumière en-dessous de moi, lumière devant moi, lumière derrière moi.

Mets dans mon âme la lumière : inonde-moi de lumière.

Seigneur, dilate mon cœur et aide-moi à bien agir.

Cette prière est récitée pendant le pèlerinage à la Mecque que le croyant musulman doit accomplir, si possible, au moins une fois dans sa vie

Prière amérindienne

O grand Esprit dont la voix se fait entendre dans le vent et qui d'un souffle anime tout l'univers, écoute moi. Je suis un de tes enfants, petits et faibles. J'ai besoin de Ton aide et de Ta sagesse ... Que mes oreilles soient attentives à ta voix, que mes yeux contemplent à jamais la splendeur d'un soleil couchant... Que mes mains respectent la création. Rends-moi sage afin que j'apprenne ce que tu as enseigné à mon peuple: la leçon cachée en chaque feuille sous chaque rocher... Je demande la force, non d'être supérieur à mes frères, mais de combattre mon pire ennemi : moi - même. Fais que je sois toujours prêt à venir à toi les mains sans taches, le regard limpide. Quand ma vie s'éteindra comme un soleil couchant, je veux que mon âme puisse aller vers Toi en toute confiance.

Prière amérindienne au grand Esprit

Prière hindouiste

A l'ombre du Kadamba du monde la flûte de l'Amour chante.

Eveille-toi, ô mon âme.

Il t'appelle. Hâte-toi de le rencontrer. Il t'attend avec plus d'impatience que toi.

A chaque démarche de ses pieds un lotus fleurit.

A chaque mouvement de ses membres un éclair jaillit.

Son sourire répand du parfum dans l'air,

et fait de ce jour le festival du printemps.

Il t'appelle, ô mon âme. Pourquoi donc traînes-tu?

Hâte-toi de le rencontrer, pour tomber en adoration devant lui,

et abandonner en son sein, le poids de ta peine.

La flûte du Seigneur chante une mélodie de l'Amour.

Sous le kadamba de la grâce, Il t'attend ô mon âme.

Tu es le compagnon (Toukaram)

Tu es le compagnon
Qui me tient par la main
Où que j'aille, tu es le compagnon
Qui me tient par la main et me conduit.
Sur cette route où je chemine,
Tu es mon seul soutien.
À mes côtés tu portes mon fardeau.
En marchant, si je divague,
Toi, tu me redresses:
Tu as brisé mes résistances.

Ô Dieu, tu m'as poussé en avant.
Tous les êtres, tous les hommes
Sont devenus mes frères bien-aimés.
Maintenant ta joie me pénètre et m'entoure.
Je suis comme un enfant qui joue dans une fête.

Psaume composé par un mystique hindou appelé Toukaram, à la fin du 12^{ème} siècle, à l'intention des paysans

Ô Toi

Ô Toi, qui es chez toi au fond de mon cœur Ô Toi qui es chez toi dans le fond de mon cœur laisse-moi te rejoindre dans le fond de mon cœur.

Ô Toi qui es chez toi dans le fond de mon cœur je t'adore, mon Dieu dans le fond de mon cœur.

Ô Toi qui es chez toi dans le fond de mon cœur loué sois-tu, Seigneur, dans le fond de mon cœur.

Ô Toi qui es chez toi dans le fond de mon cœur je m'offre à ton amour dans le fond de mon cœur.

Ô Toi qui es chez toi dans le fond de mon cœur garde-moi de tout mal dans le fond de mon cœur.

Ô Toi qui es chez toi dans le fond de mon cœur que surgisse ta joie dans le fond de mon cœur.

Ô Toi qui es chez toi dans le fond de mon cœur fais-moi vivre de Toi dans le fond de mon cœur.

Ô Toi qui es chez toi dans le fond de mon cœur je veux ce que tu veux dans le fond de mon cœur.

Ô Toi qui es chez toi dans le fond de mon cœur rassemble l'univers dans le fond de mon cœur.

Ô Toi qui es chez toi dans le fond de mon cœur glorifie ton Saint Nom dans le fond de mon cœur.

> Cette prière a été élaborée par Henri Caffarel (fondateur des Équipes Notre Dame) à partir d'un hymne tamoul. Elle s'adresse à Dieu en tant qu'll est Un. Mais on peut y recourir également pour prier le Père, le Fils ou l'Esprit Saint.

7. Pour aller plus loin

7.1. Dossier de l'Action commune

Le volet « culture » a été présent au cœur du présent dossier. Le matériel de l'AC⁶ contient plusieurs fiches en lien à la question interreligieuse. On peut largement s'en inspirer, pour se documenter. Il offre par exemple plusieurs pages sur le mariage islamo-chrétien, et donne ainsi quelques bonnes balises tant pour la préparation d'une telle célébration que concernant les enjeux religieux qui en découlent (pp. 31-34). Vous pourrez également vous inspirer d'autres fiches de ce matériel, en lien à la famille ou l'Evangile pour vivre ce dimanche missionnaire en lien à l'AC.

Et si le cœur vous en dit, pourquoi pas, dans la lancée, animer une série de cultes, relayés par des rencontres en semaine, autour des autres volets de la thématique. Une série de trois cultes centrés respectivement sur les cultures, les familles et l'Evangile ... quel que soit l'ordre retenu. A bon entendeur.

Le matériel préparé par la Cevaa est plus large que les pistes que vous avez pu découvrir dans le présent document. Ce matériel permet une grande variété d'animations théologiques, que cela soit lors de cultes, de séance de conseil, de rencontre en paroisse, etc. Dans ce matériel, on trouve notamment trois saynètes mettant en scène les problématiques de famille, de culture et d'Evangile⁷. La lecture de ces pièces permet de sentir le travail d'interculturalité, si important dans la communauté Cevaa : ces saynètes ont été écrites dans le contexte de l'Afrique.

Enfin, le matériel comporte, dans ses dernières pages, une série de questions sur les trois volets Familles, Evangile et Culture.

7.2. Séminaire Europe de l'AC

Les Eglises de Suisse Romande, comme toutes les Eglises de la Cevaa, sont invitées à donner suite à cette action commune et notamment aux questions posées à la fin du matériel susmentionné.

Un séminaire de la région Europe de la Cevaa (comprenant les Eglises de Suisse, de France et d'Italie) sera organisé en septembre 2016 sur cette thématique. DM-échange et mission et les délégués à la Cevaa des Eglises ro-

⁶ A consulter et télécharger sous www.dmr.ch/dimanchemissionnaire

⁷ Nous rendons attentif que les films fait à cette occasion sont difficiles à utiliser auprès de notre public européen. Il convient mieux à un public connaisseur des cultures africaines.

mandes seraient heureux de pouvoir compter sur l'apport de différentes personnes pour alimenter les réflexions de ce séminaire. Si des expériences en lien avec cette AC sont conduites dans vos paroisses, merci de penser à nous tenir informés.

En particulier, Sandro Restauri, délégué de l'EERV à la Cevaa, est volontiers à disposition pour poursuivre les échanges sur ces questions avec un groupe de ministres et de laïcs désireux d'apporter leur contribution à la vie de la communauté Cevaa. Ainsi, les personnes intéressées par une telle réflexion peuvent prendre contact avec lui : sandro.restauri@eerv.ch.

7.3. Répondants cantonaux pour l'interreligieux

Chaque Eglise dispose d'un-e répondant-e pour la question de l'interreligieux. En cas de question, pour aller plus loin dans la réflexion ou pour échanger sur cette thématique, n'hésitez pas à vous adresser à eux :

Fribourg - EERF

Pasteur Martin Burkhard

Tél: 026 470 02 67 / mail: martin.burkhard@fr.ref.ch

Genève - EPG

Pasteur Philippe Leu

Tél: 022 320 91 40 / mail: ph.leu@bluewin.ch

Neuchâtel - EREN

Monsieur Fabrice Vust

Tél: 032 724 10 07 / mail: m.f.vust@sunrise.ch

Valais - EREV

Pasteure Nathalie Capo

Tél: 027 722 34 50 / mail: nataliareverdin@gmail.com

Vaud - EERV

Pasteur Timothée Reymond

Tél: 021 331 57 77 / mail: timothee.reymond@eerv.ch

7.4. Documentation complémentaire

Envie de creuser encore la question ? Besoin de documentation complémentaire ? Voici quelques liens utiles.

Les éditions Agora diffusent le calendrier interreligieux ainsi que le Panorama des religions en Suisse romande et un important matériel pédagogique sur les religions à l'intention des élèves et des enseignants des écoles publiques. www.editions-agora.ch

La Plate-forme interreligieuse de Genève est une association à but non-lucratif dont la mission est de favoriser la rencontre entre les membres des communautés religieuses à Genève. Elle organise des activités interreligieuses (journées, visites, etc.) et collabore avec les éditions AGORA pour certaines publications. www.interreligieux.ch

En partie gérée par l'Association « Arzillier », la Maison du même nom se veut un lieu de paix et de dialogue entre les Églises, les religions et les spiritualités. Elle participe à la Semaine des religions, organise des rencontres, conférences, tables rondes, etc. Son programme d'activité ainsi que divers documents textuels sont disponibles sur son site. www.arzillier.ch

L'association IRAS COTIS a été fondée en 1992. Elle a pour buts de représenter la communauté d'intérêt des communautés religieuses sur le plan fédéral, de promouvoir le respect et la tolérance et de favoriser les rencontres. Elle organise notamment la Semaine des religions, qui a lieu chaque année au mois de novembre. Elle collabore avec les éditions AGORA pour la version allemande du calendrier interreligieux. www.iras-cotis.ch

La maison des religions à Berne est un lieu unique au monde. Ouverte en 2017, elle regroupe sous son toit hindouistes, musulmans, chrétiens, bouddhistes et alévis. Entre partages et compromis, les différentes communautés apprennent à cohabiter. www.haus-der-religionen.ch

Dimanche missionnaire 2016





DM-échange et mission – Ch. des Cèdres 5 – 1004 Lausanne 021 643 73 73 – animation@dmr.ch – www.dmr.ch